

V. (Nomenclature Metz) — Jean - Mathias - EDOUARD MAYRISCH

né à Echternach le 29. 9. 1825, suivit d'abord les cours de l'école primaire et du progymnase de sa ville natale avant de finir ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg, en 1846.

Ses premières études universitaires se firent à Liège (1846/47) et à Bonn (1847/49).

Pendant les vacances de Pâques 1849 il seconda son oncle Michel Mayrisch qui était réellement aux abois à Grevenmacher où sévissait le choléra. Le jeune étudiant avait à peine terminé sa tâche à Grevenmacher que les appels de secours les plus pressants arrivèrent de Bissen où le terrible fléau faisait également des ravages.

A partir de l'automne 1849 nous trouvons Edouard Mayrisch à l'Université de Heidelberg où il resta un semestre avant de se rendre à l'Université de Wurzburg qui lui délivra le 3. 8. 1850 le grade de docteur.

Il fit les doctorats luxembourgeois respectivement en 1851, en 1852 et en 1853, tout en passant des séjours aux universités de Prague et de Vienne.

Quand il commença d'exercer l'art de guérir à Echternach, ce fut encore sous la direction de son père. (29)

L'usine d'Eich commençant à cette époque à prendre de l'extension, Mayrisch crut y découvrir de l'avenir. Il vint donc en 1854 soigner les malades à Eich, dans le minuscule hôpital établi dans un des bâtiments de l'usine. (30)

Déjà en 1849, alors qu'il était encore étudiant, Mayrisch s'était fait remarquer par son dévouement lors des épidémies du choléra à Grevenmacher et à Bissen. Mais ce fut surtout pendant la terrible année 1866 que son attitude courageuse força l'admiration unanime de ses concitoyens.

Pendant la guerre de 1870/71, il fut un des premiers médecins luxembourgeois à se mettre à la disposition du comité de secours aux blessés. Sa bienfaisante action eut l'occasion de se déployer au cours des deux premières expéditions, celle du 7. 8. 1870 dirigée vers Metz et celle du 15 du même mois partant pour Sarrelouis et Gravelotte. (31)

En récompense de son activité incessante dans l'intérêt de l'humanité souffrante, le prince Henri, de qui il était d'ailleurs le médecin (v. fasc. IX), lui conféra en 1862 la croix de chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne.

Depuis le 13. 6. 1871 le docteur Mayrisch était médecin cantonal.

Il fut le premier médecin en chef de l'hôpital St-Jean inauguré à Eich en 1873. Mais son activité y fut de bien courte durée. Ne ménageant point sa santé minée par une maladie insidieuse, il succomba le 21 juin de la même année à une mort subite à Trèves, pendant qu'il y consultait des confrères au sujet d'un de ses malades. (32)

Après qu'un convoi interminable eut conduit la dépouille d'Edouard Mayrisch au cimetière de Weimerskirch, le docteur Aschman (v. fasc.